

UNE ZAC AVANT L'HEURE ?

PLUS DE 3000 ANS D'HISTOIRE À BEAUREPAIRE

Avant l'implantation d'une nouvelle zone d'activités par Isère Aménagement, une équipe d'archéologues a fouillé pas moins de 9 hectares sur la commune de Beaurepaire (Isère). Pendant plus d'un an, c'est un site aux occupations multiples, allant de la Protohistoire au Moyen Âge, qui a été exploré. L'analyse du terrain a révélé une densité exceptionnelle de vestiges, suggérant en particulier une intense activité artisanale et économique autour de l'an mil.

» UN SITE MARQUÉ PAR DES PÉRIODES D'ACTIVITÉ DISCONTINUES

L'occupation du site débute à l'âge du Bronze final, vers 1300-1200 av. J.-C., avec l'installation de nombreux silos destinés au stockage des récoltes. Plus tard, à la transition avec l'âge du Fer, vers 800 av. J.-C., des structures de cuisson collective sont aménagées à proximité. Il faut ensuite attendre une longue période, jusqu'au IX^e siècle ap. J.-C., pour voir émerger un imposant site de production qui perdurera jusqu'au X^e-XI^e siècle.

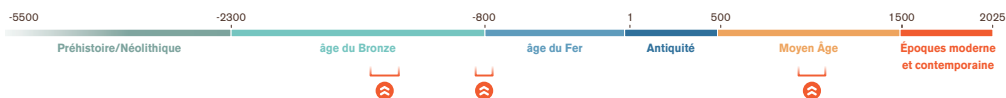
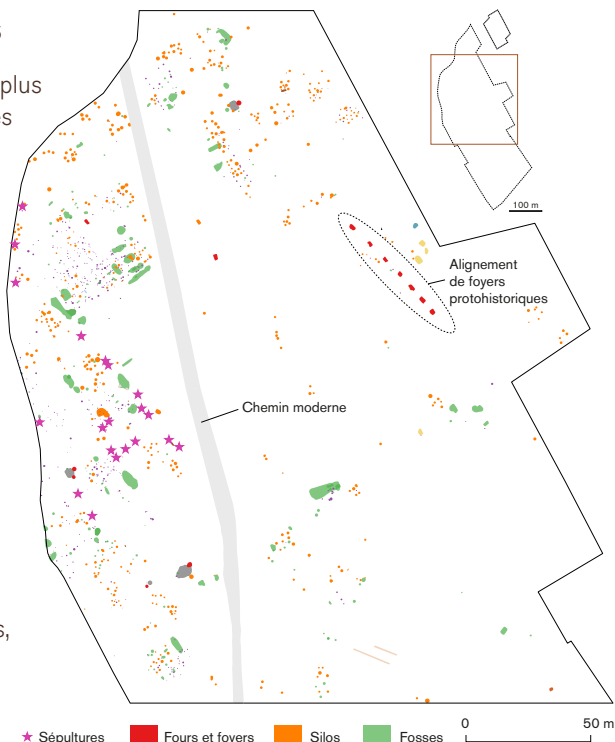


Fig.1 : L'un des fours du Moyen Âge. Le four proprement dit est au fond, avec la zone de travail (au centre) et quelques marches d'accès, ainsi que des fosses annexes.

» UNE PROFUSION DE VESTIGES

Les archéologues ont mis au jour plus de 1900 structures archéologiques (fig. 2), témoignant de la diversité des activités pratiquées sur place :

- 600 silos, couvrant la Protohistoire et le Moyen Âge (fig. 3 et 4) ;
- 750 trous de poteau, révélant des bâtiments en bois et terre datés des deux périodes ;
- 9 structures de cuisson collective protohistoriques, dont 7 forment un alignement (fig. 5) ;
- Pour le Moyen Âge, 5 fours, certains dotés de plusieurs chambres de chauffe (fig. 1) ;
- 3 puisards et 1 puits ;
- Plus de 50 structures artisanales, dont la fonction précise reste à déterminer ;
- 23 sépultures (fig. 6 et 7).



2

» DES VESTIGES REMARQUABLEMENT PRÉSERVÉS

Au-delà de leur nombre et de leur diversité, l'état de conservation de ces structures fait de Beaurepaire un site exceptionnel. Certains silos, de très fort calibre, avaient encore une profondeur de 1,80 m (fig. 3 et 4), tandis que les

chambres de certains fours atteignaient 2,20 m de diamètre (fig. 1). Une telle préservation est rare sur des sols sédimentaires et permet d'envisager des analyses poussées sur les modes de production et de stockage.

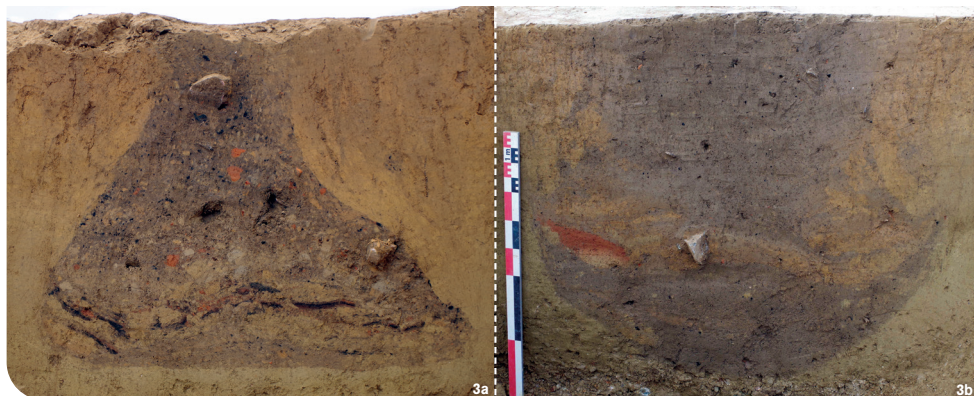


Fig. 2 : Plan général des vestiges (extrait). - Fig. 3 : Les silos prennent diverses formes, par exemple coniques (3a) ou globulaires (3b).

» MOYEN ÂGE : UNE ZONE D'ACTIVITÉ AVANT L'HEURE

L'organisation des vestiges suggère que le site médiéval fonctionnait comme une zone d'activités artisanales et économiques, avec ses fours, ses ateliers et ses nombreuses installations de stockage. L'absence de véritables habitations laisse penser que l'habitat principal se trouvait à proximité. Clin d'œil de l'histoire, il est plaisant d'imaginer que la future ZAC de Champlard soit un lointain écho de cette atmosphère laborieuse vieille d'un millénaire.



Fig. 4 : Dans un second temps, les silos servent parfois de dépotoir, comme pour cette poterie médiévale. -
Fig. 5 : Four à pierres chauffées (vers 800 av. J.-C.). - Fig. 6 et 7 : Deux des sépultures médiévales.

» ET MAINTENANT ?

Avec la fin de la fouille, l'aménageur a repris possession du terrain pour son projet, tandis que les archéologues poursuivent leurs analyses en laboratoire. Pendant environ deux ans, les données récoltées sur le terrain seront examinées afin de mieux comprendre

les activités qui ont rythmé le site à travers les siècles. L'ensemble des résultats sera synthétisé dans un rapport final, offrant un éclairage inédit sur l'histoire économique et sociale des populations qui ont précédé les Beaurepairois d'aujourd'hui.



Fig. 8 : Un archéologue enregistre un vestige en le dessinant.

**Opération d'archéologie préventive conduite entre octobre 2023 et janvier 2025
sur la commune de Beaurepaire (38), au lieu-dit « Champlard »,
en préalable à la création d'une ZAC.**

Prescription et contrôle scientifique : Service régional de l'archéologie
d'Auvergne-Rhône-Alpes

Maîtrise d'ouvrage : Isère Aménagement

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Agata Poirot)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.

Conception : A. Poirot, F. Meylan, L. Guichard-Kobal, avril 2025